



REINE POKOU

Françoise Dô | Cie Bleus et Ardoise

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr | 04 77 25 14 14



MINISTÈRE DE LA CULTURE
Saint-Étienne

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Loire
LE DÉPARTEMENT

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

REINE POKOU

texte et mise en scène **Françoise Dô**
d'après le roman *Reine Pokou, concerto pour un sacrifice*
de **Véronique Tadjo**
Éditions Actes Sud

avec
Alvie Bitemo
Yasmine NDong Abdaoui*
Rita Ravier

assistante à la mise en scène **Aurore James**
conseiller dramaturgique à la chorégraphie **Abdoulaye Trésor Konaté**
création lumière **Cyril Mulon**
création sonore **Marcel Jean-Baptiste**
costumes **Ouria Dahmani-Khouhli**

* issue de l'École de la Comédie de Saint-Étienne

production **Cie Bleus et Ardoise ; La Comédie de Saint-Étienne - CDN** | coproduction
Tropiques Atrium - Scène nationale | avec le soutien du **DIESE# Auvergne Rhône-
Alpes, dispositif d'insertion de l'École de la Comédie de Saint-Étienne** | soutiens
**Institut Français de Côte d'Ivoire et DAC Martinique ; Institut Français et Ville de
Saint-Étienne ; Institut Français "Des mots à la scène" ; ETC_Caraïbe ; Ministères de
la Culture et des Affaires étrangères ; CNDC - THEÂTRE OUVERT** | La Compagnie
Bleus et Ardoise est conventionnée par la DAC Martinique | Françoise Dô est Artiste
de La Fabrique de La Comédie de Saint-Étienne

durée estimée **1 h**
à partir de **9 ans**

CALENDRIER

REPRÉSENTATIONS À LA COMÉDIE

Salle La Stéphanoise

du mar. 23 au mer. 31 janvier 2024

mar. 23 • 19 h | mer. 24 • 15 h | jeu. 25 • 10 h et 14 h | ven. 26 • 10 h et 14 h
sam. 27 • 17 h | lun. 29 • 10 h et 14 h | mar. 30 • 10 h et 14 h | mer. 31 • 19 h

en co-accueil avec l'Opéra de Saint-Étienne



AUTOUR DU SPECTACLE

rencontre en bord de scène | mer. 24 jan. à l'issue de la représentation

[vidéo de Françoise Dô à propos de *Reine Pokou*](#)

EN TOURNÉE

Institut Français de Côte d'Ivoire • 16 février 2024

Tropiques Atrium – Scène nationale de Martinique • 29 février et 1er mars 2024

Ce dossier pédagogique a été réalisé par Vanessa Facente et Lionel Bébin, professeur-es relais de La Comédie de Saint-Étienne pour la DAAC de l'Académie de Lyon.



PRÉSENTATION

Reine Pokou, de l'Histoire au mythe

Suite à une guerre de succession sanglante, Abraha Pokou doit fuir avec ses partisan.es le royaume d'Ashanti (actuel Ghana).

Après un périple de cinq ans, de près de 1 500 kilomètres parcourus à pied dans des forêts et au travers de fleuves, les Baoulés mettent fin à leur exode en fondant l'actuel village de Bouaké, berceau de la nation ivoirienne.

Stratège et autoritaire, Abraha Pokou affronte tous les dangers, écrasant par son intelligence celles et ceux qui contestent son autorité.

Maternelle et enveloppante, elle fait tous les sacrifices, y compris celui de son propre enfant, pour la survie de son peuple. Sorcière et magicienne, on la soupçonne de faire appel aux esprits pour arriver à ses fins.

Personnage historique, Abraha Pokou acquiert le statut de mythe.

Tout à la fois déesse et humaine, actuelle et mythologique, la destinée de la Reine Pokou marque anciennes et nouvelles générations.

À l'instar d'autres récits de tradition orale (tel que *La Chanson de Roland*), la vie d'Abraha Pokou et ses exploits font l'objet de nombreuses légendes et réinterprétations, transmises de génération en génération.

La Reine Pokou demeure héroïque et inquiétante, tant cheffe de guerre que puissante sorcière. Son geste de sacrifier son unique enfant pour apaiser le génie du fleuve est resté dans l'Histoire de toute l'Afrique Sub-saharienne.

Du récit au roman

Avec Reine Pokou, concerto pour un sacrifice, Véronique Tadjou revisite ce mythe fondateur de l'histoire nationale de la Côte d'Ivoire, en explorant le conte puis les possibles alternatives de cette reine mythique, en fonction de ses motivations réelles ou supposées.

"Je me souviens que l'histoire de cette femme sacrifiant son fils unique pour sauver son peuple avait frappé mon imagination de petite fille vivant à Abidjan. Je me représentais Pokou sous les traits d'une madone noire. Plus tard, au lycée, je retrouvais le récit du sacrifice, mais cette fois-ci dans mon livre d'histoire. Un petit encart dans le chapitre sur le royaume ashanti au XVIII^{ème} siècle expliquait que l'exode de la reine et de ses partisans, à la suite d'une guerre de succession, aboutit à la naissance du royaume baoulé... Plusieurs décennies plus tard, la violence et la guerre déferlèrent dans notre vie, rendant brusquement le futur incertain. Pokou m'apparut alors sous un jour beaucoup plus funeste, celui d'une reine assoiffée de pouvoir..."

Véronique Tadjou

Autrice

Prélude à Reine Pokou, concerto pour un sacrifice

"DANS LES RANGS DES
FUGITIFS, ON CHUCHOTAIT QUE
LA TÉNACITÉ DE POKOU ÉTAIT
LA CAUSE DE LEUR MALHEUR.

QU'EST-CE QUI LA POUSSAIT
AINSI À AVANCER, À LES
ENTRAÎNER DANS UN EXODE
AU COURS DUQUEL ILS
ALLAIENT TOUS PÉRIR ?"

Françoise Dô
extrait

NOTE D'INTENTION

De l'oralité au théâtre, le conte comme enjeu dramaturgique

Cette histoire m'est parvenue par l'intermédiaire de Véronique Tadjo, qui revisite depuis l'oralité vers le roman, l'histoire de Pokou, petite fille devenue Reine, personnage historique de Côte d'Ivoire.

J'ai souhaité retourner à l'oralité et proposer au plateau un nouvel objet dramaturgique, qui pourra donner à voir et à entendre cette histoire méconnue dans la culture populaire occidentale mais dont les enjeux trouvent des parallèles avec nos questionnements contemporains.

Adapter ce roman au plateau est une opportunité pour moi de travailler le conte comme objet dramaturgique en donnant à voir et à entendre un récit majeur de la culture populaire africaine.

Par sa condition sociale élevée, Pokou incarne le puissant. Le pouvoir se retient-il ? Nous est-il attribué ? Le pouvoir s'arrache-t-il ? À quoi sommes-nous prêts pour le conserver ?

Cette petite fille promise à un grand destin fait face à tous les dangers et devient une grande stratège politique et militaire. Sa ténacité dans l'adversité et son goût pour le pouvoir suscitent une certaine fascination ; était-elle une femme de guerre perpétuant sans scrupule, par sens du devoir, l'ordre patriarcal et ses valeurs ? Une femme certes experte et intelligente, mais éduquée dans l'idéologie du sacrifice, qui paya au prix fort sa conformité et son obéissance aveugle.

Le pouvoir de donner la vie ou pas est aussi interrogé au cœur de son histoire, dans sa difficulté à enfanter : quelles perceptions et quelles réactions dans les sociétés face à une stérilité, face à une importante fertilité tout comme face au contrôle de sa fécondité ?

Pour donner vie à Pokou, j'ai choisi trois femmes, d'âges différents, ayant les qualités de chanteuses et danseuses. Ensemble, elles raconteront, chanteront et danseront le périple d'Abraha Pokou et de son peuple.

Reine Pokou est avant tout un conte mêlant l'enchantement, la magie et le tragique. Je souhaite créer un univers parallèle, propre à

laisser aller l'imaginaire grâce à une esthétique épurée, résolument contemporaine : ciselée par la lumière, avec un environnement sonore marqué et puissant, une création musicale imaginée par Marcel Jean-Baptiste (DJ Noss), à la croisée des chants traditionnels baoulés et de la musique contemporaine.

Cette circulation par l'oralité entre l'Histoire, la légende, le mythe et le conte rend ce personnage captivant. Avec cette fable aux dimensions multiples, je souhaite partager avec les enfants d'aujourd'hui ma fascination pour cette héroïne ambiguë.

Françoise Dô
Autrice et metteuse en scène
Novembre 2023

EXTRAITS

Les personnages

H : La narratrice

FA : La Reine Pokou n°1

FJ : La Reine Pokou n°2

(H) Dans le puissant royaume ashanti, par un jour d'harmattan, Abraha Pokou naquit à Kumasi, la capitale. Elle était la nièce du grand roi Osei Tutu dont l'invincible armée avait pour emblème les criquets, ces insectes aux longues pattes qui attaquent par milliers, d'un seul coup, en détruisant tout sur leur passage.

(FA) Quelques mois après ma naissance, je fus déposée sur une natte dans la cour familiale, pendant que ma mère cuisinait.

(FJ) Alors que je dormais, un grand coup de vent provoqua un tourbillon de poussière qui me réveilla et me fit pleurer. (FA+FJ) Surprise, (FA) ma mère me prit dans ses bras et alla se réfugier dans ses habitations.

(FA puis FJ) Mais lorsqu'elle posa de nouveau les yeux sur moi, elle constata avec effarement que mes cheveux avaient poussé comme de la mauvaise herbe et qu'ils étaient à présent aussi épais et touffus qu'un champ de maïs sauvage.

(FJ) Le cœur battant, mes parents allèrent consulter le meilleur devin du royaume. (FA) Celui-ci m'examina avec la plus grande attention.

(FJ) À plusieurs reprises. Il passa les doigts dans mon épaisse chevelure.

(FA) Le vieil homme me rendit à ma mère après avoir déclaré que j'étais promise à un grand destin.

(FJ) Oui, j'allais me distinguer des autres, certes à cause de mon sang royal, mais surtout parce que j'avais été choisie par les esprits du clan. Mon étonnante chevelure en était la preuve.

(FA) L'homme ajouta cependant : « Je vois la douleur et la gloire. Beaucoup de douleur dans la gloire. »

PISTES PÉDAGOGIQUES

AVANT LE SPECTACLE

1. LÉGENDE ET HISTOIRE



© Pascal Mpeck, *La reine Pokou*, 2005



© RISS, *Abla Pokou*, 2018

Activité A :

À partir de ces différentes illustrations, imaginer la légende de la reine Pokou. Écrire un récit puis raconter cette histoire à l'oral à la manière d'un.e conteur.euse.

Activité B :

À partir de la légende du sacrifice du fils (cf article wikipédia ci-dessous), écrire puis mettre en voix une saynète qui rapporte l'échange entre les différents personnages.

Personnages : Abla Pokou, le devin, les femmes
Forme : dialogue théâtral avec didascalies

Abla Pokou – Wikipédia

La légende du sacrifice du fils [modifier | modifier le code]

Selon la [légende](#), la reine Abla Pokou et ses partisans se retrouvent bloqués dans leur fuite par le fleuve mugissant de la [Comoé](#), barrière naturelle entre leurs anciennes terres situées dans le [Ghana](#) actuel et le territoire devenu aujourd'hui [Côte d'Ivoire](#), dont le niveau a monté en raison des pluies hivernales^{2,3,4}.

Or les poursuivants sont à leur trousses, à seulement quelques kilomètres. On décide de consulter alors les [mânes](#). La reine Abla Pokou lève les bras au ciel et se tourne vers son devin : « Dis-nous ce que demande le génie de ce fleuve pour nous laisser passer ! » Et le vieil homme lui répond : « Reine, le fleuve est irrité, et il ne s'apaisera que lorsque nous lui aurons donné en offrande ce que nous avons de plus cher. »^{2,3,4}.

Aussitôt, les femmes tendent leurs parures d'or et d'ivoire ; les hommes avancent qui leurs taureaux, qui leurs bœufs. Mais le devin repousse toutes ces offrandes et dit, de plus en plus triste : « Ce que nous avons de plus cher, ce sont nos fils ! ». Mais personne ne veut offrir son enfant en [sacrifice](#). Dès lors, Abla Pokou comprend que seul le sacrifice de son fils unique peut satisfaire les génies du fleuve. Abla Pokou élève l'enfant au-dessus d'elle, le contemple une dernière fois et le précipite dans les flots grondants. Aussitôt, les eaux troublées de la Comoé se calment et se retirent jusqu'au genou, et toute la tribu franchit le fleuve sans encombre^{2,4}.

Après la traversée, la reine se retourne et murmure dans un sanglot : « Bâ-ouli », ce qui signifie littéralement : « L'enfant est mort. » C'est ainsi qu'en souvenir de cet enfant, la tribu d'Abla Pokou aurait été appelée « Baoulé », et que le berceau du peuple Baoulé reçut le nom de Sakassou, autrement dit, « le lieu des funérailles »^{2,3,4}.

Le petit +

Les origines historiques du peuple Baoulé

Vers la fin du XVII^{ème} siècle et au début du XVIII^{ème} siècle, de multiples guerres et conflits dynastiques ont lieu à l'intérieur du royaume Ashanti ou Asante (dans l'actuel Ghana), en particulier après la mort du roi Osei Toutou. Dès lors, par vagues successives, des populations ont commencé à émigrer vers l'ouest, de l'autre côté du fleuve Comoé, afin de retrouver la paix. Mais c'est surtout quand Danko, l'héritier légitime, frère de Abla Pokou, a été assassiné (ou poussé au suicide) en 1751, qu'une partie de la population asante, fuyant les troubles et conduite par la reine Abla Pokou, s'est installée dans le centre de la Côte d'Ivoire d'aujourd'hui pour fonder le royaume du Baouléman, dans la région de Bouaké. À la mort de la reine Pokou, sa nièce Akwa Boni lui a succédé.

La nouvelle reine a conquis de nouvelles terres, donnant au Baouléman sa configuration géographique actuelle, couvrant environ 30 000 km². Le peuple Baoulé représente aujourd'hui la plus importante partie de la population ivoirienne, environ 5 millions de personnes, soit le quart de la population.

Organisation politique traditionnelle du peuple Baoulé

Les femmes semblent avoir toujours joué un rôle central dans la société baoulée, aussi bien dans les décisions familiales que communautaires. Des femmes deviennent cheffes de village, et à Sakassou, fief du royaume baoulé actuel, en Côte d'Ivoire, le palais est ainsi aujourd'hui occupé par une reine, Nanan AKOUA BONI II.

2. DU RÉCIT À LA SCÈNE

Extrait du texte :

" Dans le puissant royaume ashanti, par un jour d'harmattan, Abraha Pokou naquit à Kumasi, la capitale. Elle était la nièce du grand roi Osei Tutu dont l'invincible armée avait pour emblème les criquets, ces insectes aux longues pattes qui attaquent par milliers, d'un seul coup, en détruisant tout sur leur passage.

Quelques mois après ma naissance, je fus déposée sur une natte dans la cour familiale, pendant que ma mère cuisinait. Alors que je dormais, un grand coup de vent provoqua un tourbillon de poussière qui me réveilla et me fit pleurer. Surprise, ma mère me prit dans ses bras et alla se réfugier dans ses habitations. Mais lorsqu'elle posa de nouveau les yeux sur moi, elle constata avec effarement que mes cheveux avaient poussé comme de la mauvaise herbe et qu'ils étaient à présent aussi épais et touffus qu'un champ de maïs sauvage.

Le cœur battant, mes parents allèrent consulter le meilleur devin du royaume. Celui-ci m'examina avec la plus grande attention. À plusieurs reprises. Il passa les doigts dans mon épaisse chevelure. Le vieil homme me rendit à ma mère après avoir déclaré que j'étais promise à un grand destin ".

Activité A : le chœur

Par groupe de 4 ou de 5, lire le texte, se répartir les phrases ou bouts de phrase (certaines peuvent être énoncées par plusieurs élèves en même temps) et dire le texte à voix haute devant la classe en s'adressant directement au public, en ligne ou en groupe comme une chorale.

Les consignes possibles :

- Dire le texte en faisant entendre les mots :
 - Sonorités
 - Consonnes
 - Voyelles bien distinctes
- Dire le texte en variant la vitesse :
 - Lire lentement en étirant les voyelles
 - Lire rapidement en marquant les consonnes
 - Lire en marquant des moments de pause à l'intérieur des répliques
- Dire le texte en variant l'intensité vocale :
 - Murmurer
 - Parler très fort
- Dire le texte en variant l'accentuation :
 - Mettre en relief certains mots ou groupes de mots

Activité B : mettre en image le récit

Par groupe de 4 ou de 5, un.e élève dit le texte à voix haute en s'adressant au public, les autres élèves mettent en image le récit en mimant ce qui est raconté.

NB : tout peut être mimé, personnages, accessoires, décor, etc.

APRÈS LE SPECTACLE

1. SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Activité A : impressions des spectateur.rices

Quelles émotions ont été ressenties au cours du spectacle ?

- J'ai été triste quand...
- J'ai été rassuré.e quand...
- J'ai eu peur quand...
- J'ai été content.e quand...
- J'ai été en colère quand...
- J'ai été surpris.e quand...

Activité B : tableau vivant d'un moment marquant

Par groupe de 4, les élèves se mettent d'accord pour choisir un moment marquant de la pièce. Chacun.e choisit une posture fixe mais expressive de manière à créer ensemble un tableau qui représente un moment du spectacle. Les élèves spectateur.ices doivent deviner de quel moment il s'agit. Les élèves acteur.ices expliquent pourquoi ils.elles ont choisi ce moment.

2. L'HISTOIRE

Activité : puzzle à reconstituer

Remettre dans l'ordre les étapes de l'histoire :

- A. Opokou Waré, frère de Abraha Pokou, monte sur le trône
- B. Opokou Waré tombe malade et meurt
- C. Exode d'Abraha Pokou et des siens
- D. Les cheveux d'Abraha Pokou ont poussé d'un coup
- E. Un chef rebelle prend Abraha Pokou en otage
- F. Sacrifice de l'enfant
- G. Abraha Pokou répudie son mari
- H. Abraha Pokou grandit et se marie
- I. Le demi-frère Dakon est étranglé
- J. Abraha Pokou se marie avec l'officier qui l'a libérée
- K. La mort d'Osei Tutu

Correction :

1. D. Les cheveux d'Abraha Pokou ont poussé d'un coup
2. G. Abraha Pokou grandit et se marie
3. F. Abraha Pokou répudie son mari
4. J. La mort d'Osei Tutu
5. A. Opokou Waré, frère de Abraha Pokou, monte sur le trône
6. E. Un chef rebelle prend Abraha Pokou en otage
7. I. Abraha Pokou se marie avec l'officier qui l'a libérée
8. B. Opokou Waré tombe malade et meurt
9. H. Le demi-frère Dakon est étranglé
10. C. Exode d'Abraha Pokou et des siens
11. E. Sacrifice de l'enfant

3. LA REINE POKOU : UNE FEMME DIGNE DES CONTES

Quels éléments de l'histoire de la reine Pokou se retrouvent dans d'autres contes ou mythes ?

Caractéristiques	Reine Pokou	Autres contes et mythes
Haute naissance	Nièce du grand roi Osei Tutu	Peau d'Âne, Blanche-neige, La Princesse au petit pois, La Petite Sirène
Signes remarquables à la naissance	(cheveux qui poussent instantanément) : « j'avais été choisie par les esprits du clan. Mon étonnante chevelure en était la preuve. »	Le Petit Poucet, Le Vilain Petit Canard
Une éducation soignée	« La grand-mère d'Abraha, aïeule révérée, se chargea personnellement de lui enseigner... »	Peau d'Âne
Physique et intelligence remarquables	J'étais remarquée pour mon intelligence autant que pour ma beauté	Blanche-Neige, Vassilissa-la-très-belle
Élément perturbateur dans un destin initialement enviable	Usurpation du pouvoir par un oncle : « un vieil oncle de la famille royale, manipulateur habile »	Cendrillon (mort de la mère), Le Roi Lion (mort du père et usurpation du pouvoir par l'oncle), La Belle au bois dormant (malédiction de la fée)
La fuite ou l'exode	Abraha Pokou fuit avec son peuple	Peau d'Âne, Le Petit Poucet, Le Roi Lion, Pinocchio, La Petite Sirène, Les Musiciens de Brême
Un obstacle à surmonter	Le passage du fleuve	La Barbe bleue, La Petite Sirène
Le dénouement heureux	Installation sur de nouvelles terres	Les Musiciens de Brême

Quels éléments font de la reine Pokou un personnage hors norme ?

Traits féministes	Courage mis en avant : « Elle n'hésitait pas à défier les garçons » et elle répudie son mari (puis mariage d'amour avec un officier)
Difficulté à faire un enfant	Elle semble stérile, alors que c'est souvent la mère du héros qui a des difficultés à avoir un enfant
Maturité politique	« Pokou préférait maintenant écouter les débats publics, étudier discrètement les activités des hommes » « observer l'art de régner » « Le roi prit l'habitude de me recevoir en consultation ». Sa stratégie permet de sauver une première fois son peuple, lorsqu'un chef rebelle assaille la capitale Kumasi. Puis elle sauve une deuxième fois son peuple en fuyant à sa tête. « Exode de tous ceux dont la sécurité était menacée ». On doute de ses facultés, mais quand la colonne est stoppée par le fleuve Comoé, elle sacrifie son enfant.
Fin ambiguë	Accès au pouvoir et à la paix pour son peuple mais sacrifice de ce qu'elle a de plus cher : « Orpheline de l'enfant » (mais « si au contraire de ce que dit la légende, la reine... avait refusé de donner son fils unique... »)

Activité : écriture

Écrire un conte féministe où l'on retrouvera les éléments caractéristiques du conte : un signe remarquable à la naissance ou dans la petite enfance, une intelligence et un physique exceptionnels, une éducation soignée, un élément perturbateur dans un destin qui était a priori tout tracé, une fuite et un recommencement, une résolution.

4. MYTHE FONDATEUR : PROLONGEMENTS ET TEXTES ÉCHOS

Le thème de l'exode

Le thème du peuple fuyant un pouvoir arbitraire ou recherchant de meilleures conditions de vie se retrouve dans plusieurs récits historiques, mythiques ou religieux. Naturellement, on pense au peuple hébreu, fuyant l'Égypte, guidé par Moïse, et franchissant la Mer rouge comme le

peuple Baoulé guidé par Abla Pokou franchit le fleuve Comoé. Mais il y a aussi les diverses populations traversant l'océan Atlantique depuis le XVI^e siècle pour l'Amérique, fuyant la misère de leur pays d'origine ou, au XX^e siècle, les totalitarismes nazi et stalinien. On peut aussi songer aux huguenots fuyant la France pour s'installer en Allemagne à la fin du XVII^e siècle, aux pionniers de la conquête de l'ouest américain au XIX^e siècle, ou encore aux grandes migrations qui ont fait suite aux printemps arabes.

Prolongements :

- Les enfants sacrifiés :

Le petit Poucet, Perrault

Sacrifice d'Abraham et son fils Isaac, La Bible.

Iphigénie, Racine

Le choix de Sophie, William Styron

Antigone, Sophocle

- Les grandes reines de l'histoire : Blanche de Castille, Elisabeth Ire la reine vierge, Nefertiti, Cléopâtre.

Le sacrifice d'Abraham

« Marche en ma présence. » Genèse 17,1

Le sacrifice d'Isaac

Genèse 22, 1-14

Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! »

Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. »

Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué.

Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin.

Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. »

Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble. Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! – Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? »

Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble.

Abraham et Isaac arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.

Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. »

Extrait d'*Iphigénie*, de Racine, Acte I, scène 1 :

AGAMEMNON

(...) Tu te souviens du jour qu'en Aulide assemblés
Nos vaisseaux par les vents semblaient être appelés.
Nous partions. Et déjà par mille cris de joie,
Nous menacions de loin les rivages de Troie.
Un prodige étonnant fit taire ce transport.
Le vent qui nous flattait nous laissa dans le port.
Il fallut s'arrêter, et la rame inutile
Fatigua vainement une mer immobile.
Ce miracle inouï me fit tourner les yeux
Vers la divinité qu'on adore en ces lieux.
Suivi de Ménélas, de Nestor, et d'Ulysse,
J'offris sur ses autels un secret sacrifice.
Quelle fut sa réponse ! Et quel devins-je, Arcas,
Quand j'entendis ces mots prononcés par Calchas :
Vous armez contre Troie une puissance vaine,
Si, dans un sacrifice auguste et solennel,
Une fille du sang d'Hélène
De Diane en ces lieux n'ensanglante l'autel.
Pour obtenir les vents que le Ciel vous dénie,
Sacrifiez Iphigénie.

ARCAS

Votre fille !

AGAMEMNON

Surpris, comme tu peux penser,
Je sentis dans mon corps tout mon sang se glacer.
Je demeurai sans voix, et n'en repris l'usage
Que par mille sanglots qui se firent passage.
Je condamnai les Dieux, et sans plus rien ouïr,
Fis voeu sur leurs autels de leur désobéir.
Que n'en croyais-je alors ma tendresse alarmée ?
Je voulais sur-le-champ congédier l'armée.
Ulysse, en apparence approuvant mes discours,
De ce premier torrent laissa passer le cours.
Mais bientôt, rappelant sa cruelle industrie,
Il me représenta l'honneur et la patrie,
Tout ce peuple, ces rois à mes ordres soumis,
Et l'empire d'Asie à la Grèce promis :
De quel front immolant tout l'Etat à ma fille,
Roi sans gloire, j'irais vieillir dans ma famille !
Moi-même, je l'avoue avec quelque pudeur,
Charmé de mon pouvoir et plein de ma grandeur,
Ces noms de roi des rois et de chef de la Grèce
Chatouillaient de mon coeur l'orgueilleuse faiblesse.
Pour comble de malheur, les Dieux toutes les nuits,
Dès qu'un léger sommeil suspendait mes ennuis,
Vengeant de leurs autels le sanglant privilège,
Me venaient reprocher ma pitié sacrilège,
Et présentant la foudre à mon esprit confus,
Le bras déjà levé, menaçaient mes refus.
Je me rendis, Arcas ; et, vaincu par Ulysse,
De ma fille, en pleurant j'ordonnai le supplice.

FRANÇOISE DÔ

autrice, metteuse en scène

Autrice, metteuse en scène et comédienne, Françoise Dô se forme à l'art dramatique au Cours Florent. En 2016, elle fonde et dirige la compagnie BLEUS ET ARDOISE, en résidence de création à Tropiques Atrium - Scène nationale de Martinique de 2017 à 2020. Elle est depuis 2021 Artiste de La Fabrique de La Comédie de Saint-Étienne - CDN et artiste associée à la Cité Internationale des Arts de Paris.

Lauréate du concours En avant la création, elle met en scène en 2017 son premier texte *Aliénation(s)*, dans lequel elle questionne les constructions et déconstructions de soi, à travers le parcours de son personnage principal confronté aux non-dits de son histoire familiale. En 2018, son deuxième texte *A parté* est lauréat du programme Écritures de la Cité Internationale des Arts de Paris. Elle poursuit son exploration des silences dans les familles et la société en imposant la rêverie face au tabou.

En 2019, elle est autrice associée au Festival Passages de Metz et collabore avec Luc Rosello et Alexandra Tobelaim au Centre dramatique national de l'Océan Indien pour le projet Intérieur(s) ; elle est également invitée au séminaire international d'écriture dramatique de l'Obrador d'Estiu à la Sala Beckett de Barcelone avec son texte *Bonnes sœurs* mis en scène par Ivan Moralès.

Cette même année, elle adapte au théâtre l'œuvre de Maupassant *Boule de Suif*, accueillie à la scène nationale Tropiques Atrium. Elle se place alors au cœur de l'intimité de couples et interroge les mécanismes des peurs.

En 2020, elle répond à plusieurs commandes d'écriture : pour le jeune public auprès du NEST de Thionville-Grand Est - CDN, du CDN de l'Océan Indien et du Théâtre d'Angoulême - Scène nationale, pour le tout public auprès de la Cité Internationale des Arts de Paris avec Protocole(s), du Festival Jamais Lu de Paris (Hors les murs) avec *Attendre aux urgences*, et de la compagnie Logos de Morgane Deman avec *Compte à rebours*.

En 2021, elle intervient durant la semaine folle dans le cadre de AFRICA2020 auprès de l'ESAD et de Sciences Po Reims, ainsi qu'auprès d'étudiants sur le territoire martiniquais. Théâtre Ouvert - Centre national des dramaturgies contemporaines lui passe commande pour fêter ses cinquante ans ainsi qu'à neuf autres auteurs. Son texte *À la brune y a été* mis en voix fin août 2021.

Son spectacle *Juillet 1961*, qui retrace le parcours de deux femmes au sein d'une Amérique ségréguée, accompagné par La Comédie de Saint-Étienne, a été créé en janvier 2022 au Théâtre de Vanves. Il est repris en avril 2023 à Saint-Étienne et présenté à Théâtre Ouvert - Centre national des dramaturgies contemporaines.

En juillet 2022, elle est invitée par la SACD à intégrer la troupe éphémère *Les Intrépides* dans le cadre du festival d'Avignon pour des lectures données à la Maison Jean Vilar et à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

Dans un processus de création imprégné de réalisme, Françoise Dô a pour objectif de créer des pièces de théâtre à l'esthétique sobre et contemporaine. Ayant un fort intérêt pour le théâtre de l'espace vide, elle a également été l'assistante à la mise en scène de Hassane Kassi Kouyaté ainsi que collaboratrice à la mise en scène de Stéphanie Loïk, adepte d'expériences théâtrales radicales.

Ses textes *A parté* et *Juillet 1961* sont édités aux Éditions Théâtre Ouvert/Tapuscrit.

VÉRONIQUE TADJO

autrice

Née à Paris d'un père ivoirien et d'une mère française, Véronique Tadjó a grandi en Côte d'Ivoire.

Elle est poète, romancière, peintre et autrice de livres pour la jeunesse qu'elle illustre elle-même.

Elle a fait l'essentiel de ses études à Abidjan, puis s'est spécialisée dans le domaine anglo-américain à la Sorbonne Paris IV. Sa thèse de doctorat en Civilisation Africaine-Américaine porte sur le processus d'acculturation des Noirs à travers l'esclavage.

Après avoir enseigné l'anglais au Lycée Moderne de Korhogo dans le Nord de la Côte d'Ivoire, elle a occupé le poste d'assistante au département d'anglais de l'Université Nationale de Côte d'Ivoire.

Elle a écrit plusieurs romans et recueils de poèmes. Ses livres revisitent l'histoire familiale (*Loin de mon père*), l'histoire nationale (*Reine Pokou*) et l'une des tragédies africaines les plus cruelles de notre temps que fut le génocide des Tutsis au Rwanda (*L'ombre d'Imana.*)

Il y a une dizaine d'années, Véronique Tadjó s'est lancée dans la littérature pour la jeunesse afin d'apporter sa contribution à l'émergence d'une production africaine. Elle a animé plusieurs ateliers d'écriture et d'illustration, notamment au Mali, au Bénin, au Tchad, en Haïti, à l'île Maurice et au Rwanda.

Elle a vécu dans plusieurs pays d'Afrique et d'Europe. Après quatorze ans à Johannesburg où elle a dirigé le département de français de l'université du Witwatersrand (2007-2015), elle est maintenant basée entre Londres et Abidjan.

Grand Prix d'Afrique Noire en 2005, ses œuvres sont traduites en plusieurs langues.

ALVIE BITEMO

comédienne

Née à Pointe Noire au Congo, Alvie Bitemo fait ses premiers pas dans la musique avec le groupe **Tchilembi**. En 1999, elle participe au festival Panafricain de Musique (Fespam) à Brazzaville, à la création du groupe **Voix d'Ebène** puis à l'album *Désir de femmes*, produit par Maixent Kionga. Elle accompagne plusieurs grands musiciens congolais : Kim Doulay, Makoumba Nzambi, Biya Lounkoyi ...

C'est en 2007 qu'elle se lance en solo et présente son spectacle *Kilesi* à Brazzaville. Sa musique puise dans le jazz, le rock, le kinguigila (rythme ngounza) et la soul folk, en ramenant le temps, le regard dans les sentiers de l'enfance. Une musique toujours en quête de forme et de fond, des sonorités puisées dans les rites et rythmes de son terroir, mais aussi issues d'une écriture imaginaire. Plaintes et complaints de la rue, des rivières, du fleuve, de la forêt, mais aussi des berceuses réinventées. Une voix grave tantôt aiguë qui explose et explore des territoires sonores nouveaux.

Parallèlement à ses nombreux tours de chant, elle débute au théâtre en 2002 avec la **Compagnie Emeraude Pembé** dans *Femmes Crues* de Pierrette Mandako mise en scène par Celestin Causet. En 2006, elle se produit au Tarmac de la Villette à Paris avec *Banc de touche* écrit et mise en scène par Dieudonné Niangouna. En 2008, elle joue dans *Noces Noires* de et mise en scène par Fargas Assandé.

En 2009, elle participe au premier chantier de Samantha à Kinshasa de Marie Louise Bibiche Mumbu, dirigée par Catherine Boskowitz dans le cadre du festival Nouvelles Zébrures à Limoges. Elle joue aussi avec la compagnie **La part du pauvre** de Marseille dans *France do Brésil* d'Aristide Tarnagda, mise en scène par Eva Doumbia. Plus récemment, Alvie Bitemo a joué dans la pièce *Un certain songe d'une nuit d'été*, mise en scène par Richard Demarcy, et dans *Moi et mon cheveu*, de Marie-Louise Bibish Mumbu, mise en scène par Eva Doumbia.

En mai 2022 elle est invitée à Metz par le Festival Passages avec le spectacle *Vongo*. Elle joue dans *Fuir le Fléau* et *Des châteaux qui brûlent* mis en scène par Anne-Laure Liégeois, (**Cie Le Festin**) et dans *My Body is a Cage* de Ludmilla Dabo.

RITA RAVIER

comédienne

Formée au Centre des Arts de la Scène (Centre d'arts pluridisciplinaire) à Paris, elle commence en tant que danseuse interprète, chanteuse et comédienne avec la **Compagnie Difé Kako**, poursuit avec **Kiwat Cie** et depuis 2012 avec d'autres compagnies de danse professionnelles implantées en Martinique : **Cie Idylle** de Murielle Bedot, **Cie Yonn Dé Moun** de Jean-Félix Zaïre. À la fois chanteuse et choriste, elle participe à la création de plusieurs albums (*Faratouba, Orchestre Difé Kako, Téléma*), **Kamoata** de Laurent Phénis.

Elle continue en tant que comédienne avec la pièce *Le livre de la jungle* de la Compagnie **Acte II** à Paris et s'épanouit depuis son retour en Martinique avec des créations théâtrales des compagnies **Cie Rézylians** (Eric Delor), **Théâtre de la Ruche** (Valérie Goma) en Guyane, **Compagnie T.R.A.C.K** (Daniély Francisque), **Compagnie Bleus et Ardoise** (Françoise Dô), **Compagnie Ile Aimée** (Hervé Deluge), **Compagnie Kant é Kant** (Néophana Valentine et Emile Pelti), **Dala Company** (Alexandra Déglise).

Elle rencontre l'univers du cinéma avec le court-métrage *Où est le mâle* de Teddy Albert, avec la série *Tom et Dom* diffusée sur Canal+ Antilles de Couleur Café productions et le dispositif *Jeunes Passeurs*.

Tout en restant artiste interprète au sein de diverses compagnies, elle crée sa propre compagnie **Insolites** en 2016 avec la pièce *Ô fil de soi*.

Parallèlement à sa carrière artistique, elle s'engage auprès d'associations telles que Culture Egalité (association féministe martiniquaise) en tant qu'intervenante artistique et Latwoup AM4 (Association culturelle Mi Mès Manmay Matinik) en tant que chorégraphe.

LA COMÉDIE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE